

Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois d'Avril 2016



Les nouvelles du rucher...

Avril, c'est deux saisons dans un même mois ! En effet, les colonies doivent aussi bien supporter les derniers soubresauts de l'hiver, que vivre l'explosion d'un printemps qui fleure bon l'abondance (notamment avec la floraison des saules et des cerisiers).

Au trou d'envol le trafic est désormais intense et on observe l'entrée de nombreuses abeilles chargées de pollen. Les grilles d'entrées ont été retirées et les herbes hautes à proximité des ruches ont été fauchées afin de permettre aux abeilles d'évoluer sans peine.

A l'intérieur des ruches, certaines colonies ont déjà développé beaucoup de couvain et sont passées sur 6 à 8 cadres (contre 3 en hiver). La visite de printemps a permis d'identifier les colonies les plus fortes. Le nid à couvain a été agrandi avec un ou deux cadres de cire gaufrée dans chaque ruche puisque les glandes cirières des jeunes abeilles ne demandent qu'à fonctionner. Bientôt la reine déposera environ 2000 œufs par jour ! Les soins au couvain et la conservation d'une température constante de 35° nécessaire à cet élevage demandent beaucoup d'énergie alimentée par les réserves de miel. L'état de ces réserves est ainsi régulièrement contrôlé car c'est malheureusement en avril que très souvent des populations périssent de famine.

Cette explosion des populations ainsi que des rentrées de pollen et de nectar croissantes demandent de l'espace vital car si la colonie manque de place, elle déclenchera son essaimage. Pour tenter d'éviter ou de retarder cela, une première hausse a été posée sur chaque ruche. L'essaimage est pour les abeilles une nécessité physiologique tendant à la régénération de l'espèce tout entière et un des meilleurs moyens de sélection naturelle. Une colonie qui vient d'essaimer, bien que momentanément affaiblie, est dans une situation d'harmonie et d'euphorie qui décuple son rythme de vie. Elle devient extrêmement active, non seulement parce que l'essaimage a permis le renouvellement de la reine, mais aussi parce que toute la colonie semble avoir été régénérée et stimulée par l'accomplissement d'un acte indispensable à l'espèce.

Pour ne pas louper ce spectacle, venez visiter le rucher du Parc de la Croix du Bois *

** selon les horaires d'ouverture du parc de 8h à 20h du 1er avril au 31 octobre*



Les travaux apicoles courant avril

Passé le temps de l'observation... avec le mois d'avril vient le temps de l'action !

Comme souvent en apiculture, la météo joue un grand rôle dans le développement printanier. Si celle-ci est favorable, les colonies seront visitées chaque semaine.

Au cours de ces visites, il faut compter le nombre de cadre de couvain, vérifier la place disponible pour son développement et le stockage des réserves, ajouter des cadres de cire gaufrée, équilibrer les colonies en ajoutant un cadre de couvain fermé sans abeilles dessus pour renforcer les colonies faibles, etc. Autant d'actions qui permettront à la colonie de se développer au mieux en vue d'une prochaine récolte de miel tout en limitant le risque d'essaimage.

Dès la fin du mois, il faudra également surveiller les hausses. Leur remplissage dépend de la météo. La présence de nombreuses plantes mellifères avoisinantes ainsi qu'une population vigoureuse peuvent laisser espérer une première récolte dans le courant du printemps.



Visite du printemps



La pause des hausses

Quels sont les besoins alimentaires de l'abeille ?

Pour se nourrir, les abeilles ont besoin de deux catégories d'aliments : le pollen, riche en protéines, qui est un aliment relativement complet et le miel riche en glucides.

Au cours de l'hivernage, la colonie a essentiellement besoin de matière énergétique pour se nourrir mais aussi pour produire dans la ruche la chaleur nécessaire à sa survie. Les abeilles d'hiver ont des corps plus gros et plus gras que les abeilles d'été. Les protéines nécessaires sont directement prélevées à partir de leurs graisses et durant cette période, les abeilles ne consomment jamais le pollen stocké dans les rayons. En l'absence de miel ou de sirop de sucre (fourni par l'apiculteur), elles meurent de faim sur leurs provisions.

Lorsque la reine commence à pondre (bien souvent avant que les premières fleurs apparaissent), les ouvrières ont à nourrir les premières larves. À partir de cette période, les besoins alimentaires de la colonie deviennent beaucoup plus importants et variés. Chaque catégorie d'abeille (nourrices, butineuses, larves à différents stades, reine) a des besoins différents correspondant à son âge et à son activité. Le miel et le pollen ne sont que des matières premières pour une alimentation plus élaborée et diversifiée, dont les nourrices assurent la préparation.

Dès leur naissance, les jeunes ouvrières constituent des réserves en consommant beaucoup de pollen. Grâce à leur *système glandulaire salivaire* elles vont transformer ce pollen en gelée royale et en miel. La gelée royale sera distribuée aux jeunes larves de moins de trois jours ainsi qu'aux futures reines. Les autres larves de plus de trois jours recevront la gelée royale mélangée avec un peu de miel et de pollen (on appelle cela la *bouillie larvaire*). Cette bouillie leur sera administrée jusqu'à ce que l'alvéole soit operculée (au bout du 9ème jour environ). S'ensuivra le développement de la nymphe pendant environ 10 jours jusqu'à la naissance d'une nouvelle abeille.

La prochaine lettre d'information du rucher municipal sera publiée au mois de mai